

UNE STATUE STÉLOPHORE D'AMENEMHAT DIT SOURER TROUVÉE À KARNAK

PAR

S. SAUNERON

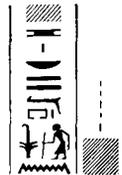
M. Henri Chevrier décrit sommairement, dans les *Annales* 50² (p. 438), une statue stélophore brisée, trouvée au cours de ses travaux de dégagement dans le temple de Karnak ; il en donne une photographie (pl. XII). La mort ayant empêché A. Varille, qui primitivement devait étudier le texte de ce petit document, d'en présenter une édition utilisable, nous donnons ici, avec la permission de M. Chevrier, le texte et la traduction de cette stèle ⁽¹⁾.

De la statue elle-même, il ne reste pratiquement que les mains, une fraction des genoux, et une petite épaisseur de pierre qui adhérerait directement à la stèle.

Sur la partie centrale, entre le menton et la stèle, le reste des deux noms royaux d'Aménophis III :



A gauche de l'homme agenouillé :



«... aimé du maître des
deux pays, grand intendant
du roi».

⁽¹⁾ Ce monument est en une espèce de granit aux cristaux très fins ; hauteur totale : 43 cm. ; hauteur de la stèle

seule : 34 cm. ; largeur de la stèle : 22 cm. ; épaisseur de la stèle : 7 cm.

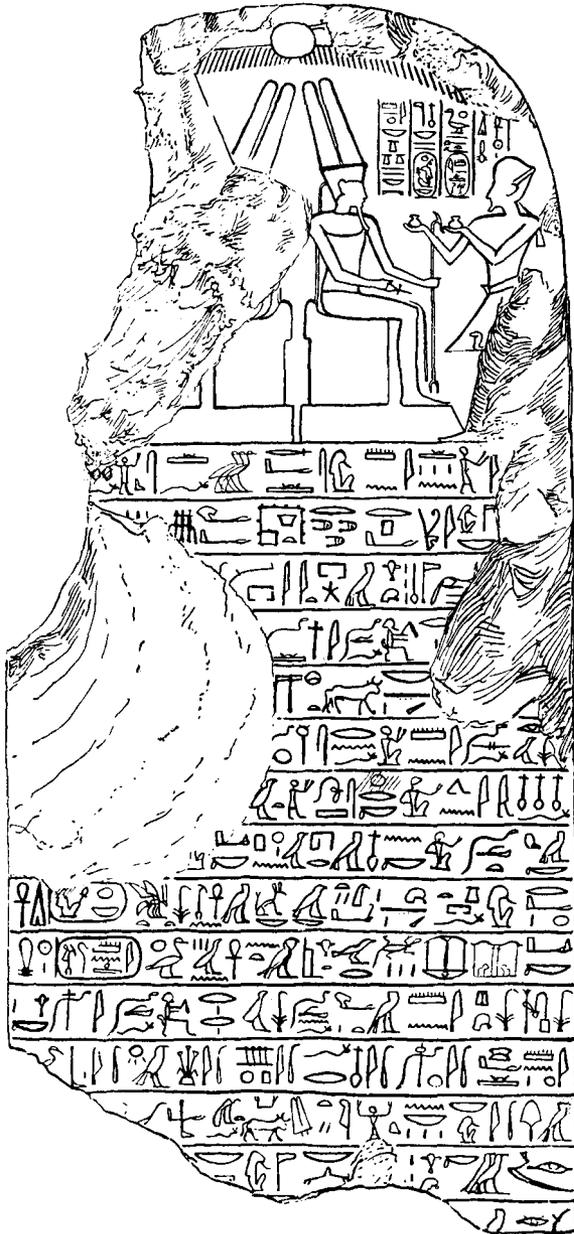
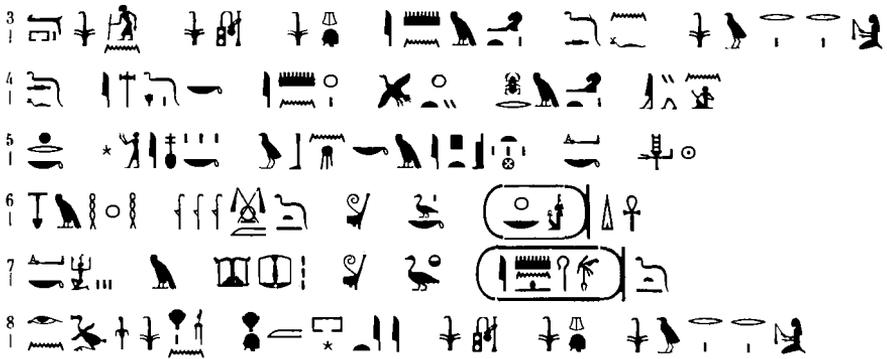


Fig. 1. Stèle du British Museum, avec représentations et texte voisins de ceux de la statue de Karnak.



« Faire des adorations à Amon

*Magnifier (a) sa puissance et exalter sa perfection,
vu qu'il est plus grand que tout (autre) dieu,
par le prince pacha, ami unique, qui a accès auprès de son maître,
le grand intendant du roi, scribe royal, premier après le roi,
Amenemhat, surnommé Sourer (b).*

*Il dit : « Salut à toi, Amon Ré, dieu primordial, né au commencement ;
« je viens auprès de toi et j'adore ta perfection,
« quand tu brilles dans Karnak ;
« accorde une vie égale à l'éternité (c),
« des années unies à la pérennité,
« à ton fils Nebmaâtrê, doué de vie,
« accorde des millions de fêtes jubilaires
« au fils de Ré, Aménophis, prince de Thèbes, à jamais ».
A fait (ce monument) le porte-étendard à la droite du
roi, qui est à la tête de la maison du matin (d), scribe
royal, premier après le roi, Sourer ».*

(a) Le début du texte (*rdît ʔw*), comme la suite (*in...*), laissent attendre une série d'infinitifs. C'est également ce que nous trouvons, d'ailleurs, dans la stèle parallèle du British Museum citée plus haut. Il est donc probable que les suffixes de la première personne que nous trouvons ici sur la stèle sont dus à une faute du graveur.

(b) Personnage bien connu du règne d'Aménophis III. Nous connaissons sa tombe (n° 48 = PORTER-MOSS, I, 79), et divers monuments, répartis entre les Musées du Caire (LEGRAIN, *Statues*, I, n° 42.128),

de Londres (stèle [123], citée plus haut), d'Aix-en-Provence (DÉVÉRIA, *Bibl. Egyptol.*, I, 231).

(c) Littéralement : « unie à » (*smꜣ m*).

(d) *hry-tp m pr dwꜣyt*, titre également mentionné sur la stèle British Museum [123], l. 3, avec la même orthographe.

Serge SAUNERON.